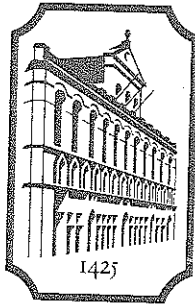


MARCEL RICHARD

OPERA
MINORA

I



TURNHOUT
BREPOLS

LEUVEN
UNIVERSITY PRESS

UNE PARAPHRASE GRECQUE RÉSUMÉE
DU COMMENTAIRE D'HIPPOLYTE
SUR LE CANTIQUE DES CANTIQUES

En 1913, au cours d'un séjour à Oxford, le Dr A. Sovié de Zagreb, qui préparait une édition du commentaire de S. Nil sur le Cantique des Cantiques, découvrait, dans un manuscrit du XIII^e siècle de la Bibliothèque Bodléienne, le cod. Auct. T.2.5 (Miscell. gr. 205), aux fol. 268-271, un intéressant témoin de celui de S. Hippolyte sur le même livre. La guerre 1914-1918 devait retarder l'annonce de cette heureuse trouvaille jusqu'en l'an 1921, date à laquelle son auteur publia, sous le titre *Fragmentum commentarii anonymi in Canticum Canticorum*¹, une courte notice sur ce texte, dont une note annonçait la publication prochaine en appendice à celle du commentaire de S. Nil. La mort, hélas, devait surprendre A. Sovié avant qu'il ait pu réaliser ce projet et son article, peut-être à cause de son titre trop modeste, ne semble pas avoir excité jusqu'ici la curiosité des spécialistes de S. Hippolyte.

A. Sovié, qui ne connaissait le commentaire de cet auteur sur le Cantique des Cantiques que par la première édition fragmentaire de G. N. Bonwetsch au tome I, 1 des *Hippolytus Werke*², a pu croire qu'il avait retrouvé le préambule et une série d'extraits du commentaire original d'Hippolyte. S'il avait connu la version géorgienne de cet ouvrage éditée par N. Marr en 1901³, il aurait conclu tout différemment.

En effet, le texte du manuscrit d'Oxford est très différent de celui que nous a révélé la version géorgienne et dont la priorité est évidente. Mais, comme l'a noté un ancien lecteur (I, 9; II, 1),

¹ *Biblica*, 2 (1921), p. 448-453.

² *Die Griechische Christliche Schriftsteller*, I, Berlin, 1897, *Erste Hälfte*, p. 343-374.

³ *Ippolit. Tolkovanie pjesni pjesnej (Textksty i razyskanija po armjano-gruzinskoj filologii, III)* Saint-Petersbourg, 1901. Nous avons utilisé la version allemande de G. N. BONWETSCH, *Hippolyt's Kommentar zum Hohenlied (Texte und Untersuchungen, 23, 2 c)*, Leipzig, 1902, p. 20-108.

il apparaît à première lecture que son auteur s'est servi sans scrupule du commentaire d'Hippolyte pour réaliser le projet qu'il s'était imposé de dévoiler les mystères du Cantique des Cantiques. Dans son introduction (c. I), nous le voyons sans doute faire preuve d'une certaine originalité. Son exorde, § 1-2, ne doit rien à son modèle. Ses § 3-9 empruntent à Hipp. I, 2-5⁴, l'idée que Salomon a composé trois livres en l'honneur de la Trinité, les Proverbes à la gloire du Père, l'Ecclésiaste à celle du Fils, le Cantique des Cantiques à celle du Saint-Esprit, mais traitent ce sujet très librement. Dans les § 10-16, nous trouvons déjà, non seulement les thèmes, mais aussi quelques phrases d'Hipp. I, 10-15, citées plus ou moins exactement. Quant au commentaire (c. II-XXVII), il suit en général servilement Hippolyte, avec de fortes coupures et, de temps à autre, quelques velléités d'indépendance, notamment aux § V, 3; XIX, 3; XX, 1; XXVI, 1. Tantôt notre auteur paraphrase plus ou moins librement le texte de son modèle, tantôt il le cite à la lettre ou presque à la lettre.

Il n'a pas utilisé d'autre source que le commentaire d'Hippolyte sur Cant. I-III, 8. Cet ouvrage, on le sait, s'il commente intégralement le c. I, à l'exception cependant du v. 5 b, n'a retenu qu'une partie des c. II-III, 8, qu'il cite avec quelque désordre : II, 1-2 a, 3 ab, 10 a, 10 b (= 13 c), 14 b-15, 8-9 ab, 17 d (+ III, 1 a), 9 cd, 13 c; III, 1 a-c, 3-4, 6-8. Notre paraphrase commente les mêmes versets, dans le même ordre, avec quelques omissions, un mot par ci par là, les v. II, 17 d-III, 1, vraiment mal placés dans la version géorgienne, et le v. III, 4 a. Un des meilleurs services que nous rend cet opuscule est donc de nous avoir conservé à peu près exactement le texte biblique cité par Hippolyte. Quelques-unes des leçons caractéristiques du texte grec qu'il nous donne se reconnaissent, en effet, jusque dans la traduction allemande de la version géorgienne :

⁴ Ces § I, 2-5 sont d'ailleurs une interpolation évidente. Nous y trouvons le « Saint-Esprit » mentionné neuf fois, et une dixième fois au § 6. S. Hippolyte emploie évidemment ce nom divin, mais beaucoup plus souvent « l'Esprit » sans adjectif. C'est ainsi que, dans la suite du commentaire, nous trouvons une dizaine de fois τὸ πνεῦμα, cinq fois seulement τὸ ἅγιον πνεῦμα. D'autre part, le thème des trois livres écrits par Salomon ne s'accorde pas avec ce que nous lisons aux § 10-15 sur l'œuvre littéraire de ce roi. Enfin le commentaire est résolument christologique et le Saint-Esprit n'y apparaît pas plus en relief que dans les autres ouvrages de S. Hippolyte.

- I, 2a ἀπὸ φιλήματος : mit dem Kuss (II, 1 et 3).
 — 6b + μηδὲ ὅτι : nicht darüber (IV, 2); nicht darauf (V, 1).
 — 6d ἐν ἀμπελώνι : des Weinbergs (V, 3).
 — 11b ἀπὸ στιγμάτων : aus... Talenten (X).
 — 14a Νάρδος : Eine Narde (XIII, 1).
 — 15b ὀφθαλμοί μου περιστεραί om. : om. (XIV).
 II, 1a τοῦ ἀγροῦ : des Feldes (XVII, 1-2).
 — 1b ὡς κρίνον : wie ein Lillie (ibid.).
 — 3b ἀνὰ μέσον τῶν υἰῶν om. : om. (XVII).
 — 8a Ἴδὸν ἀδελφιδός μου : Siehe das Schwesterkind (XXI, 1).
 — 9c ἰδὸν ἀδελφιδός μου : Siehe meine Schwesterkind (XXIII, 1).
 III, 4b ἕως οὗ om. : om. (XXV, 1).
 — 8 ἕκαστος ῥομφαίαν ἐπὶ τὸν μηρὸν αὐτοῦ βαστάζων : ein jeder hat ein Schwert an der Hüfte (XXVII, 1).

A côté de cela, on constate un certain nombre de divergences, dont certaines sont peut-être plus apparentes que réelles. Nous laisserons l'étude de ce problème à M. G. Garitte, car sa solution exige un nouvel examen de la version géorgienne, qui dépasse notre compétence.

Avant la découverte d'A. Savić, nous ne connaissions du texte grec du commentaire d'Hippolyte que le maigre résumé des § I, 11-14 que nous a conservé le florilège des *Quaestiones et responsiones* attribuées à Anastase le Sinaïte⁵. Le texte du manuscrit d'Oxford nous donne beaucoup plus, même s'il doit être utilisé avec prudence. Nous ne devons pas oublier, en effet, que son auteur ne s'est nullement engagé à citer son modèle à la lettre. Néanmoins, il est évident qu'il nous a conservé de nombreux éléments du vocabulaire employé par Hippolyte dans son commentaire. Il lui arrive même de nous révéler des imperfections de la version géorgienne. Nous citerons deux cas où son témoignage vient appuyer celui des fragments slaves contre cette version. Au c. VIII, 1, le grec Ὅτι τότε τίμια ἦν παρὰ τῷ Σολομώντι ὁ ἵππος, παρὰ δὲ τῷ Φαραῶ βασιλεῖ Αἰγύπτου τὸ ἄρμα s'accorde presque exactement avec le slave, traduit par N. G. Bonwetsch : « Denn es waren wertvoll die Rosse bei Salomo und bei Pharao in Ägypten der Wagen ». La version géorgienne omet παρὰ τῷ Σολομώντι ὁ ἵππος (οἱ

⁵ Qu. 41 (PG 89, 592 CD). Nouvelle édition, d'après plusieurs manuscrits, par G. N. BONWETSCH, *Hippolytus Werke*, I, 1, p. 343.

ἵπποι). Au c. XXI, 2, nous lisons dans la traduction allemande de cette version géorgienne : « Das Wort... sprang von dem Baum in den Hades, es sprang von da heraus in menschlichen Fleisch (εἰς τὴν ἀνθρωπίνην σάρκα) auf die Erde ». L'expression εἰς τὴν ἀνθρωπίνην σάρκα serait extraordinaire sous la plume d'Hippolyte, qui, dans ses ouvrages authentiques⁶, n'emploie jamais l'adjectif ἀνθρώπινος à propos du Christ. Le grec ἀπὸ τοῦ ξύλου εἰς τὸν ἄδην, ἀπὸ τοῦ ἄδου ἀνεισι πάλιν εἰς γῆν et le slave « es sprang von dem Baum in den Hades, es sprang hinauf auf die Erde wieder » s'accordent pour condamner cette évidente interpolation.

Le travail de rédaction et les quelques passages originaux de l'auteur de la paraphrase ne présentent aucun intérêt. Ils nous révèlent un très médiocre écrivain sans aucune originalité. Ce texte n'est donc précieux que comme témoin indirect du commentaire d'Hippolyte. Pour faciliter les comparaisons avec la version arménienne et les fragments slaves, nous avons adopté, dans la mesure du possible, la numérotation des chapitres et des paragraphes de l'édition de G. N. Bonwetsch. Au chapitre I, seuls les § 10-15 de la paraphrase s'accordent avec les mêmes paragraphes de cette édition. Nous avons donc dû préciser dans les notes les correspondances de notre texte avec celle-ci. En revanche, pour les c. II-XXVII, nous nous sommes contenté de signaler les quelques anomalies que nous n'avons pu éviter.

⁶ Nous ne tenons pas compte des interpolations du *Contra Noetum*. Hippolyte, comme les Pères Apostoliques, les Apologistes et S. Irénée, emploie généralement l'adjectif ἀνθρώπινος dans un sens péjoratif.

I. 1. Πολὺς ἐν σοφίᾳ Σολομῶν, ὁ μαρτυρηθεὶς ὑπὸ θεοῦ. Ἐμπροσθέν σου οὐκ ἐγένετο ἄλλος καὶ μετὰ σε οὐκ ἀναστήσεται ὁμοίος σοι. **2.** Πολὺς ἐστὶ καὶ δυσερμήνευτος καὶ ὀκνηρὸς πρὸς ἐγχείρησιν, ἀλλ' ὅμως καὶ πολλάκις ἠβουλήθημεν τὰ δι' αὐτὸν ὑπεξελεθεῖν, ὅπως τε τὰ περὶ αὐτοῦ τί ἐστὶ καὶ πόθεν ὁ τοσοῦτος τῆς σοφίας ἔρωσ ἐπ' αὐτῷ ἀνεπέπαυτο, τίνες δὲ αἱ βίβλοι καὶ ποταπαὶ καὶ πόσαι καὶ πῶς αὐτὰς ἐξῆλθε. **3.** Τρεῖς τοίνυν αὐτοῦ βίβλους ἀνοθεύτους εὐρίσκομεν, τὴν τε παροιμίαν, τὸν ἐκκλησιαστήν καὶ τὸ ἄσμα τῶν ἁσμάτων.

I. 3. Cfr Hipp., I, 2-3.

4. Ὅπως δέ τινες καὶ τὴν λεγομένην σοφίαν πανάρετον εἰς αὐτὸν περιπλέκωσιν, ἤντινα ξένην καὶ ἀλλοτρίαν αὐτοῦ ἐπιστάμεθα, οὐ μόνον ἐκ τῶν ἀρχαίων καὶ μακαρίων πατέρων, ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς βίβλου. Τὰ τε σκέμματα καὶ τοὺς τρόπους, τὰς παραβολὰς τε καὶ τὰ αἰνίγματα, τὰς τε ἐνεργείας καὶ τὰ μυστήρια, ὅσα ἐν τοῖς τρισὶ βίβλοις τοῖς μετὰ πόνου ἐντυγχάνουσι γνώριμα, ξένην καὶ πάλιν τούτων ὑποτίθημι. 5. Ὅπως τε πάλιν μυστηριωδῶς καὶ πάνυ κεκαλυμμένως τὰς βίβλους ταύτας τὰς τρεῖς τῇ ἁγίᾳ τριάδι συνέταξε. 6. Τὴν τε γὰρ παροιμίαν εἰς τὸν πατέρα μυστηριωδῶς συγγράφας, ἐλάλησε, φησὶν, ὡς ἀπὸ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ τῷ Σολομῶντι, ἐν οἷς φέρεται ὁ πατήρ περὶ τοῦ υἱοῦ τοῦ ἰδίου καὶ ὁμοουσίου μυστηρία τινα μέλλοντα ἐκβήσεσθαι ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν εἰς ἡμᾶς. 7. Τὸν τε ἐκκλησιαστήν εἰς Χριστὸν τὸν υἱὸν τοῦ θεοῦ τὸν μονογενῆ καὶ ὅσα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ αἰνίγματα, μᾶλλον δὲ ἐκείνος αἰνιγματωδῶς καὶ κεκαλυμμένως ἐξέθετο· πῶς δὲ δηλοῖ τὴν ἐξ ἔθνῶν ἐκκλησίαν τοῖς μὴ παρέργως ἀναγινώσκουσι καὶ πῶς τὰ τοῦ κόσμου «ματαιότης ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης»¹, ἅπερ ὁ Χριστὸς ὕστερον ἐν τῷ εὐαγγελίῳ διδάξας φαίνεται. 8. Τὸ δὲ ἄσμα τῶν ἁσμάτων τὰ τοῦ θείου πνεύματος λόγια ὅπως τε αὐτὸ παρέχει καὶ τὸ ἄσμα καὶ τὸ ψάλλειν καὶ τὰ χαρίσματα τὰ διάφορα καὶ πῶς τὴν ἐξ ἔθνῶν ἐκκλησίαν ποτὲ μεμελανωμένην ταῖς παραπτώμασιν ἐφαίδρυνε καὶ ἤνωσεν ἐαυτῷ λαμπρύνας διαφόροις χαρίσμασι. 9. Μυστηριωδῶς τοίνυν ὁ Σολομῶν τὰς τρεῖς βίβλους ταύτας εἰς τὴν ἁγίαν τριάδα συνέγραψε. [Καὶ ὁ Ἰππόλυτος τρεῖς λέγει τὰς βίβλους]. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον τῆς βίβλου προΐεμεν. Ἐγραψας ἡμῖν διατὶ ἄσμα ἁσμάτων καλεῖται; 10. Τρισχιλίας παραβολὰς καὶ πεντακισχιλίας ᾠδὰς ἱστόρησε, φησὶ, Σολομῶν καὶ ἀπὸ τῆς κέδρου τοῦ λιβάνου ἕως τῆς ὑσσώπου τῆς ἐπὶ δώματος καὶ ἀπὸ

5. Cfr Hipp., I, 2-3. — 6. Cfr Hipp., I, 4-5. — 7. Cfr Hipp., I, 4-5.
¹ Eccl., I, 2. — 8. Cfr Hipp., I, 4-5. — 9. Cfr Hipp., I, 3. — 10. Τρισχιλίας — τὴν γῆν Cfr Hipp., I, 10.

πετεινοῦ ἕως ἔρπετοῦ καὶ θηρίου τοῦ ἔρποντος ἐπὶ τὴν γῆν¹. Ὅτι μὲν οὖν δυσνόητον τὸ πρόβλημα καὶ δυσεγχείρητον, παντί που δῆλόν ἐστιν, ὥστε ἀπὸ τε τοῦ οὐρανοῦ καὶ γῆς, ξύλου τε καὶ θηρίου καὶ πετεινοῦ καὶ ἔρπετοῦ καὶ πάντων τῶν φαινομένων οὐ παρέλιπέ τι ὧν οὐχ ὑπεξῆλθε, τῶν μὲν ζηλούντων καὶ μιμουμένων τὰ ὑποδείγματα, τῶν δὲ φεύγειν καὶ ἀποτρέπειν τοὺς τρόπους, ὡς ἐκάστῳ κατὰ δύναμιν. 11. Ποῦ τοίνυν πᾶσα ἢ τοιαύτη πλουσία γινώσις; Ποῦ δὲ τὰ μυστήρια τὰ κεκρυμμένα; Ποῦ αἱ παραβολαὶ καὶ τὰ αἰνίγματα τὰ τοιαῦτα; Ποῦ δὲ αἱ βίβλοι; Ἀναφαίνονται γὰρ μόναι παραβολαὶ αὐταὶ αἱ γεγενημένοι ἐν τῇ σοφίᾳ. Ὀλίγαι γάρ. Ἀναφέρεται δὲ καὶ ἕτερον βιβλίον τοῦ ἐκκλησιαστοῦ, στίχοις ψη¹. Ἀναφέρεται δὲ καὶ τὸ ἄσμα τῶν ἁσμάτων, ἐγγύς που ἢ πλέον τ'. 12. Ποῦ οὖν ἄρα τὸ πλήθος παρέδραμε; Τί δὲ ἄρα; Πάντα τὰ βίβλια αὐτοῦ ἀνήρηται ἢ ψεύδεται ἢ γραφή; Ἀλλὰ μὴ γένοιτο. Τὸ ἐπίτομον γὰρ μᾶλλον ἢ χάρις τοῦ ἁγίου πνεύματος ποιήσασθαι εὐδόκησεν ὥς τε πολλὰ μὲν καὶ ἄπορα τὰ τοῦ ἀνδρὸς τούτου ἦθη, ὥστε καὶ πλείστοις τῶν ἔξω τῶν αἰνιγμάτων αὐτοῦ ἐμφορηθῆναι· καὶ Πλάτωνι γὰρ καὶ Ἀριστοτέλει καὶ τοῖς περὶ αὐτὸν σοφοῖς λέγεται ἀποκλέψαι οὐκ ὀλίγα τιὰ τῶν τοῦ ἀνδρὸς τούτου παροιμιῶν τε καὶ αἰνιγμάτων. Πολλὰ δὲ καὶ οἱ θεῖοι εὐαγγελιστὰὶ ὑπεμνήσθησαν ἐν κρυφῇ τῶν τοῦ ἀνδρὸς τούτου κατορθωμάτων. 13. Τί οὖν; Ἀπαντα ἐσιωπήθη; Οὐχί· μὴ γένοιτο. Εἶπε γὰρ ὅτι ἰστόρησεν ἀπὸ τῆς κέδρου καὶ τῆς ὑσώπου καὶ πετεινοῦ καὶ θηρίου καὶ ἔρπετοῦ καὶ ἕως πατνωμάτων¹. Ἐπεὶ οὖν ἄπειρον ἦν τὸ πλήθος, ὄρα τὸ ἀπειροδύναμον τῆς σοφίας τοῦ πνεύματος. Ὅσα ἦν ἀναγκαῖα πρὸς ἐκκλησιαστικὸν ὄρον, ταῦτα καὶ μόνον ἐσημειώθη. 14. Καὶ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἐμὸν τὸ ῥῆμα, ἀλλ' ἄκουσον τῆς βίβλου τῶν παροιμιῶν αὐτοῦ που μέσον οὕτως δογματιζού-

¹ Cfr 3 Reg., v, 12-13. In fine paragraphi aliqua deesse suspicor. — 11. Cfr Hipp., I, 11. — 12. Ποῦ οὖν — μὴ γένοιτο Cfr Hipp., I, 12. — 13. ¹ Cfr 3 Reg., v, 12-13. Cfr Hipp., I, 13. — 14. Cfr Hipp., I, 14.

11. ¹ ψη' : τη' eod.

σης· «Αὐται αἱ παροιμίαι, φησί, Σολομώντος αἱ ἀδιάκριτοι ἄς ἐξελέξαντο οἱ φίλοι Ἐζεκίου τοῦ βασιλέως»¹. Εἰ δὲ ἐκεῖνοι ἀδιακρίτους αὐτὰς εἶπον, τί εἶπωμεν ἡμεῖς οἱ βραχεῖς καὶ ταπεινοί, πλείστα αὐτῶν ἀπολιμπάνοντες ὅπως τε δυσερμηνευτοὶ εἰσιν. Ἐδόθη γὰρ αὐτῷ, φησί. «χύμα καρδίας»² ὥστε μὴ παρεμποδίζεσθαι αὐτὸν μηδὲ τὸ τυχὸν φιλοσοφῆσαι. Τὸ δὲ «ἐξελέξαντο» τοιοῦτόν ἐστιν. Τελευτήσαντος Σολομώντος, μετὰ πλείστα ἔτη, ἦλθεν Ἐζεκίας ὁ βασιλεύς. Σοφὸς δὲ ὁ ἀνὴρ καὶ δίκαιος καὶ εὐγνώμων ἐνώπιον κυρίου θεοῦ αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο γὰρ εἶπεν ἡ βίβλος ὅτι οἱ φίλοι Ἐζεκίου ἐξελέξαντο, ἵνα μάθῃς ὅτι ἀξιοπίστου ὀνόματος προσήγαγε μάρτυρας. Πάντως γὰρ οὐκ ἂν αὐτοὺς ἐκέκτητο φίλους, δίκαιος ὢν, εἰ μὴ τῶν τῆς εὐσεβείας ὄρων συμμύσται³ αὐτῷ καὶ ὁμόφρονες ὑπήρχον. Καὶ πόθεν φησὶν ἐξελέξαντο; Ἐν αἷς εἶπε πεντακισχιλίαις ᾠδαῖς καὶ τρισχιλίαις παραβολαῖς⁴. Σοφοὶ γὰρ ὑπάρχοντες ἀκριβῶς ἐξελέξαντο. Τοῦτο δὲ οὐκ ἄνευ τῆς οἰκονομίας τοῦ πνεύματος γέγονεν, ἵνα τὸ μυστήριον τὸ μέλλον φανερωθῇ δι' αὐτῶν ἐπ' ἐσχάτων ἀποτελούμενον. **15.** Δέδεικται οὖν ὅτι τὰ μὲν πλείω ἦν, τὰ δὲ ἀναγκαῖα, ὅσα ἔφθην εἰπὼν μυστηριωδῶς εἰς τε τὸν πατέρα τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ εἰς τὴν οἰκονομίαν τοῦ Χριστοῦ καὶ εἰς τὴν εὐωδίαν τοῦ πνεύματος, εἰς τε τὴν ἐκκλησίαν καὶ τοὺς σοφοὺς ἀποστόλους. **16.** Ἄλλ' ἐπὶ τὸ βιβλίον τοῦ ἄσματος ἤκομέν σοι πειθόμενοι. Διὰ τί ἄσμα ἄσμάτων καλεῖται; Ὅτι δὲ ἐν οἷς τὰ πεντακισχίλια ἄσματα ἐξ αὐτῶν ἄσμα ἐν¹ καὶ βελτίω διηγήσαντο παντὶ γνώριμον. Ὡσπερ γὰρ φίλος φίλων καὶ ἄνθρωπος ἀνθρώπων εἰς σύγκρισιν τοῦ βελτίονος, οὕτω φησὶ καὶ ἄσμα ἄσμάτων, τουτέστι τῶν ἄσμάτων ἄσματικώτερον καὶ τῶν ᾠδῶν ᾠδικώτερον². Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον τῆς βίβλου προτέμεν.

¹ Cfr *Prou.*, xxv, 1. ² 3 *Reg.*, v, 9. ³ Cfr 3 *Reg.*, v, 12. — 15. Δέδεικται — ἀναγκαῖα Cfr *Hipp.*, i, 15. — 16. Ὅτι δὲ — γνώριμον Cfr *Hipp.*, i, 13.

14. ³ συμμύσται cod. — 16. ¹ ἐν : ἐν cod. ² ἡδυνκώτερον cod.

II. 1. Φιλησάτω με ἀπὸ φιλήματος στόματος αὐτοῦ, [Καὶ ἐν τούτοις τὰ πλείστα τῷ πατρὶ τούτῳ συνάδει καὶ ὁ μέγας Ἰππόλυτος] ὅτι ἀγαθοὶ μαστοὶ σου ὑπὲρ οἶνον καὶ ὄσμῃ μύρων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα, μύρον ἐκκενωθὲν ὀνομά σου. Διὰ τοῦτο νεάνιδες ἠγάπησάν σε. **2.** Τὸ μὲν φιλησάτω ἀπὸ προσώπου τῆς συναγωγῆς λαμβάνει, ἥτις παρακαλεῖ ἐφέλκεσθαι βουλομένη ἀπ' οὐρανόθεν λόγου, ἵνα φιληθῇ. Ἔτοιμα <γὰρ>¹ τὰ χεῖλη βούλεται κολληῖσθαι αὐτῷ, ἵνα δύναμιν πνευματικὴν ἀποσπάσαι δυναθῇ. **3.** Διὰ γὰρ τῶν ἐντολῶν ἐντέλλεται, ἵνα σκιρρώσῃ¹ τὴν διὰ στόματος ἀγάπην. Τὸ δὲ ἀγαθοὶ μαστοὶ σου ὑπὲρ οἶνον, ὃν τρόπον εὐφραίνει καρδίαν ὁ οἶνος², οὕτως εὐφραίνουσι διαθήκαι Χριστοῦ. Μαστοὶ γὰρ εἰσιν αὐτοῦ αἱ δύο διαθήκαι, νόμος καὶ εὐαγγέλιον, γάλα δὲ αἱ λευκαὶ ἐντολαί. Ὡσπερ δὲ νήπια γαλουχεῖται διὰ τῶν μαζῶν, οὕτω καὶ οἱ πιστοὶ ἀπὸ τῶν δύο διαθηκῶν ἀμέλγουσιν ἐντολάς. **4.** Μύρα Χριστοῦ τίνα λέγει, ἀλλ' ἢ τὰ λόγια ὑπὲρ πάντα ἀρώματα ἡδονὴν χορηγοῦντα. **5.** Ὁν γὰρ τρόπον ἐν ἀγγελίῳ μύρον ὃν ἐγκείμενον, οὐδέπω τὴν ὄσμην παρέχει, ἔχει δὲ αὐτὴν ἐν ἑαυτῷ, λυθέντος δὲ τοῦ μύρου, τέρπει ἅπαντας τοὺς ἐγγὺς καὶ τοὺς μακράν, οὕτω τὸ μύρον ὁ λόγος ἐν καρδίᾳ πατρὸς ὧν, τουτέστιν ἐν τῷ κόλπῳ, ἐκκενωθεὶς εἰς τὸν κόσμον εὐωδίας τὰ πάντα πεπλήρωκε.

34. Διὰ τοῦτο νεάνιδες ἠγάπησάν σε καὶ εἴλκυσάν σε, εἰς ὄσμην μύρου σου ἔδραμον. Νεάνιδες δὲ οἱ ἀγαπήσαντες, οἱ μακαριστοὶ ἀπόστολοι, οἵτινες ἀφέντες τὸν κόσμον ἠγάπησαν αὐτόν. Εἴλκυσάν σε· ἐν γὰρ τῷ ἐλκύσαι Χριστὸν πρὸς ἑαυτοὺς, ἠκολούθησαν αὐτῷ εἰς ὄσμην μύρου αὐτοῦ δραμόντες, ὃ ἐστὶ τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ.

II. 1. *Cant.*, I, 2-3. — 3. v. 2b. ² Cfr *Ps.* ciii, 15. — 34. v. 3c, 4ab.

II. 2. ¹ γὰρ suppleui, III fere ll. euanidae in cod., charta perforata. — 3. ¹ ἢ ἐσκιρρώση cod.

III. 1. Εἰσήνεγκέ με, φησίν, ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ ταμιεῖον αὐτοῦ. Τίς δέ ἐστι βασιλεὺς, ἀλλ' ἢ ὁ Χριστός; Τί δὲ ταμιεῖον, ἀλλ' ἢ ἡ ἐκκλησία; Τίς δὲ ταῦτα λαλεῖ ὅτι εἰσήγαγέ με; Πάντως ἡ συναγωγὴ τῶν πιστευσάντων ἠσφαλίσατο γὰρ αὐτὴν εἰς τὸ ταμιεῖον ὃ ἐστὶν ἡ ἐκκλησία.

4. Ἀγαλλιασθῶμεν, φησί, καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν σοί, ἀγαπήσομεν¹ μαστούς σου ὑπὲρ οἶνον· εὐθύτης ἠγάπησέ σε. Ἦδη μὲν οὖν τὸ μὲν προκατεῖληπτο, τὸ δὲ εὐθύτης, ὅσοι κατ' εὐθείαν πορεύονται οὗτοί σε ἀγαπῶσι.

IV. 1. Μέλαινά εἰμι καὶ καλή, θυγάτερες Ἱερουσαλήμ. Μὴ βλέπετέ με ὅτι ἐγὼ μεμελανωμένη εἰμί, μηδὲ ὅτι παρείδέ με ὁ ἥλιος. Πῶς καὶ μέλαινά φησι καὶ καλή; Ὅτι ἀμαρτωλὴ ἦμην, ἀλλ' ἐφιλησέ με Χριστός.

V. 1. Παρείδέ με ὁ ἥλιος, τουτέστιν ἔμπροσθεν ὁ Χριστὸς παρείδέ με. Παρείδε γὰρ αὐτὴν μὴ πεισθεῖσαν, διαλάσσεται δὲ αὐτῇ μετανοούση. Εἶδες στόμα συναγωγῆς ὁμολογούσης τὰ συμβεβηκότα.

2. Υἱοὶ γάρ, φησί, μητρός μου ἐμαχέσαντό με. Μητὴρ ὁ νόμος, υἱοὶ οἱ προφῆται οἵτινες ἐμάχοντο ἐν ἐμοὶ λέγοντες· ἐπίστρεψον ἐπὶ νόμον Μωυσῆ.

3. Ἔθεντό με φυλακὴν ἐν ἀμπελῶνι· ἀμπελῶνα ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα. Τουτέστιν ἔθεντό με ὡς ἄμπελον· οὐκ ἐτήρησα δὲ τὸν ἐμὸν λαόν, τουτέστι τὰ κλήματά μου. Παρὰ πάσης γὰρ θεοπνεύστου γραφῆς ἀμπελῶν ὁ Ἰσραὴλ λέγεται. «Ἐφύτευσα» γάρ, φησίν, «ἀμπελῶνα καὶ φραγμὸν αὐτῷ περιέθηκα»¹. Καὶ «ἀμπελον ἐξ Αἰγύπτου μετήρας»² καὶ πολλὰ τοιαῦτα.

III. 1. v. 4c. — 4. v. 4 def.

IV. 1. v. 5a, 6ab.

V. 1. v. 6b. — 2. v. 6c. — 3. v. 6de. ¹ Cfr Is. v, 2. ² Ps. LXXIX, 9.

III. 4. ¹ ἀγαπήσωμεν eod.

VI. 1. Ἀπάγγειλόν μοι ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου, ποῦ ποιμαίνεις, ποῦ κοιτάζῃ ἐν μεσημβρία; Λέγε μοι, Χριστέ, φησί, παρακαλῶ, ἐγκατέλιπάς με; Εἰς ἔθνη ποιμαίνῃ ἢ ἐπορεύθῃς ἐκεῖ; Ὀρφανὴ γεγένημαι.
2. Ἡ πλουσία πένομαι. Μήποτε γένωμαι περιβαλλομένη ἐπ' ἀγέλαις ἐταίρων σου. Μήποτε, φησίν, ἡ πάλαι προσδεχομένη προσηλύτους, νῦν προσήλυτος ἐθνῶν γένωμαι.

VII. 1-2. Ἡ καὶ λέγει συναγωγῇ· Ἐὰν μὴ γνῶς σεαυτήν, ἡ καλὴ ἐν γυναιξί, λέγουσα· Μέλαινά εἰμι καὶ καλὴ, ἀλλ' ἀμαρτωλός, ἀλλὰ φιλοῦμαι, οὐδαμοῦ σε ὀνήσει¹ ἡ φιλία μου· τουτέστιν, ἐὰν μὴ ἐπιστρέψῃς ἐξ ὅλης τῆς καρδίας καὶ εἴπῃς τὰς ἀμαρτίας σου, οὐ μὴ δικαιωθῇς. Μὴ σε ἀπατάω ἢ πρὸς πατέρας ἐπαγγελία· Ἀβραὰμ σώζεται, ἀλλ' οὐδέν σε ὠφελήσει.
3. Ἐξελθε σὺ ἐν πτέρναις καὶ ποίμαινε τὰς ἐρίφους. Τουτέστιν ἀνυπόδετος καὶ γυμνὴ πορεύου¹ ὀπίσω μου· πρόβατον γὰρ ἦρῃμαι ἐν αὐτῷ· ἀλλὰ γὰρ εἰς ἐρίφους σοι τὸ ἐναντίον λογίζομαι, οὐκέτι εἰς ποί<μνην>² προβάτων, ἀλλ' εἰς ἐρίφους.
5. Ἐὰν μὴ γνῶς σεαυτήν¹, ἡ καλὴ ἐν γυναιξίν, ἔξελθε σὺ ἐν πτέρναις τῶν ποιμνίων² σου καὶ ποίμαινε τὰς ἐρίφους σου ἐπὶ σκηνομάτων τῶν ποιμένων.

VIII. 1. Τῇ ἵππῳ μου ἐν ἄρμασι Φαραῶ ὁμοίωσά σε, ἡ πλησίον. Ἐὰν μετανοήσῃς, φησί, συναγωγῇ, τότε σὲ ὁμοιώσω ἐμαυτῷ ὡς τῇ ἵππῳ ζευγνυμένην ἐν ἄρμασι Φαραῶ. Διατί δὲ τῷ ἵππῳ, τῷ ἄρματι τοῦ Φαραῶ

VI. 1. v. 7ab. — 2. v. 7c.

VII. 1-2. Permiseuit scriptor sententias quasdam ex Hipp., VII, 1-2 desumptas. v. 8a et 5a. — 3. v. 8be. ¹ Cfr *Mich.*, I, 8. — 5. v. 8.

VIII. 1. v. 9.

VII. 1-2. ¹ σε ὀνήσει : σοι ἀνισεί cod. — 3. ² ποί<μνην> IV fere ll. euandias in cod., charta perforata, suppleui. — 5. ¹ ἐαυτήν cod. ² ποιμένων cod.

ὁμοίωσεν; Ὅτι τότε τίμια ἦν παρὰ τῷ Σολομώντι ὁ ἵππος, παρὰ δὲ τῷ Φαραὼ βασιλεῖ Αἰγύπτου τὸ ἄρμα ὅν τοίνυν τρόπον ταῦτα οὕτως ἐξευγμένα ἐστὶν ἔνδοξα, οὕτως καὶ σὺ ἔνδοξος ἔση, εἰς ἄρα μετανοήσης. 2. Ἡ μὲν γὰρ ἵππος ἦν ἐκ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων, ὅθεν οἱ ἀπόστολοι. «Ἐπεβίβασας» γάρ, φησὶν, «εἰς θάλασσαν τοὺς ἵππους σου»¹, καὶ «ἐπιβήσῃ ἐπὶ τοὺς ἵππους σου»². Καὶ διατί ἵππους τοὺς ἀποστόλους καλεῖ; Διὰ τὸ διώκειν ἐν κόσμῳ, τουτέστι τρέχειν τὸν δρόμον τῆς εὐσεβείας, ἄρματα δὲ αἱ ἐκκλησῖαι αἱ ἐξ ἔθνῶν, ὑποζευγνύμενοι τοίνυν ἵπποι, τουτέστιν ἀπόστολοι, ἄρμα ὃ ἐστὶν ἡ ἐκκλησία. Ἐλκουσιν αὐτὴν δικαίως προτρεπόμενοι ἐπὶ τὴν ὁδὸν τῆς οὐρανοῦ ζωῆς.

IX. Σιαγόνες σου, φησὶν, ὡς τρυγόνες¹. Ἐχει γὰρ τὸ ἐρυθρὸν τὸν τῆς πίστεως δυσωπούμενον λόγον. Τράχηλός σου ὡς ὀρμίσκοι. Τουτέστιν οὐκέτι κάτω νεύεις· τὸ γὰρ παρρησιαστικὸν τῆς ἐλευθερίας λαβοῦσα, εἰς οὐρανοὺς ἀνάεινε.

X. Ὅμοιώματα χρυσοῦ¹ ποιήσομέν² σοι ἀπὸ στιγμάτων τοῦ ἀργυρίου. Ὅτι ὁ νόμος ὡς ἀργύριον ἦν μετρίως παιδεύων, νῦν δὲ τὴν ἐξοχωτάτην τιμὴν τοῦ χρυσοῦ κληρονόμον λαβοῦσα τὸ εὐαγγέλιον, ὁμοιώματα χρυσοῦ ποιήσεται σοι.

XI. Ἔως οὗ ὁ βασιλεὺς ἐναγκαλίση αὐτούς, φησί. Τουτέστιν ἕως οὗ ὁ Χριστὸς παραγένηται τὸ δεύτερον, θάλπων ἅπαντας τοὺς πιστεύσαντας ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ.

XII. 1. Νάρδος μου, φησὶν, ἔδωκεν ὁ σμῆν αὐτοῦ. Τουτέστιν τὸ μύρον τῆς χάριτος ἔπνευσεν, ἵνα, εἰς

2. ¹ Habac., III, 15. ² Habac., III, 8.

IX. v. 10.

X. v. 11.

XI. v. 12a.

XII. 1. v. 12b, 13a.

IX. ¹ τρυγόνος cod.

X. ¹ χρυσοῦ cod. ² ποιήσωμεν cod.

θέλη, καὶ περιτομὴ σωθῆναι δυναθῆ. Ἀπόδεσμος τῆς στακτῆς· ἦν γὰρ Χριστὸς σῶμα κεκτημένος, ἵνα διὰ τοῦτο ὡς βότρυς ἐκθλιβῆ. 2. Ἀδελφιδὸς μου ἐμοί, ἀνὰ μέσον τῶν μαστῶν μου ἀνλισθήσεται.

XIII. 1. Νάρδος τῆς κύπρου ἀδελφιδὸς μου ἐν ἀμπελώσιν Ἐνγαδδί. Τόπος ἐστὶ χώρας τινὸς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ οὕτω καλούμενος ἐν ᾧ τὸ ἀποβάλαμον γίνεται. Εἰσὶν οὖν ἀμπελώνες ἐκεῖ <ἐπὶ>¹ ξύλων. Ταῦτα τὰ ξύλα ἐκεῖ κνιζόμενα δίδωσι τὸ μύρον. Εἶπεν² οὖν «ἀδελφιδὸς ἐν ἀμπελώσιν Ἐνγαδδί», σημαίνων τόδε· ἰσχυρὸς μὲν γὰρ ἦν, φησὶν, ἐπὶ ξύλου πάσχω ὁ κύριος, νυττόμενος δὲ ἐπὶ ξύλου δίδωσι τὴν εὐωδίαν. 2. Ἦνίκα δ' ἂν ὑπὸ τοῦ τεχνίτου ὄπλῳ νυγῆ τὰ ξύλα ἐκεῖνα, παραυτίκα τὸ δάκρυον ἀποστάζει, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐγγὺς αὐτοῦ που τοῦ τόπου τὸν λαὸν ἐδάκρυνε, ἵνα ἀπολοῦσαι δυναθῆ, τὴν παρ' ἑαυτοῦ εὐωδίαν δι' εὐσπλαγχίαν δηλῶν. Τότε μὲν ἐπὶ ξύλου ἐνύσσετο ὡς ἐν ἀμπελώνι, ἵνα τὸ καλὸν μύρον τῆς εὐωδίας δείξῃ. 3. Ὁ δὲ λόγος τοῦ θεοῦ κατὰ σάρκα σώματι ἐσφίγγετο καὶ μέγας ὢν μικρὸς ἐγένετο· ἐντεῦθεν κρεμασθέντος¹ αὐτοῦ ἐπὶ ξύλου τὸ καλὸν μύρον τῆς εὐωδίας ἀπεκαλύπτετο. 4. Λέγει οὖν· Ἀδελφιδὸς μου ἐν ἀμπελώσιν Ἐνγαδδί.

XIV. Ἀντιφωνεῖ καὶ λέγει πάλιν ἐκεῖνος· Ἴδου εἶ¹ καλή, ἡ πλησίον μου, ἰδου εἶ² καλή [ἀδελφιδὸς μου]³. Ὑπὸ πάντων γὰρ πεφίλησαι καὶ τῶν μὴ γνωσκόντων σε. Ἴδου εἶ⁴ καλὸς ἀδελφιδὸς μου. Ὁμολόγησάς με καλόν, διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ὁμολογῶ σε κἀγὼ καλήν. Τί δὲ ἦν τὸ εἰπεῖν τὸν Χριστόν· Καλή εἶ, ἀλλ' ἦ· «Θάρσει, θύγατερ, ἀφέονται σου αἱ ἁμαρτίαι»⁵.

2. v. 13ab.

XIII. 1. v. 14. — 4. v. 14ab.

XIV. Permiscuit scriptor sententias quasdam ex Hipp., XIV et XV, 1 desumptas. v. 15ab. v. 16a. ⁵ Cfr *Matth.*, IX, 22 et 2.

XIII. 1. ¹ ἐπὶ addidi. ² Εἶ ἦν cod. — 3. ¹ κρεμασθέντος cod.

XIV. ¹ εἶ : ἦ cod. ² εἶ : ἦ cod. ³ ἀδελφιδὸς μου deleui. ⁴ εἶ : ἦ cod.

XV. 2. Ἐπεφώνησε πάλιν ἡ αὐτὴ καὶ λέγει· Ἴδου ἐῖ¹ καλὸς ἀδελφιδὸς μου καὶ γε ὠραῖος· πρὸς κλίνην ἡμῶν σύσκιος, δοκοὶ οἴκων ἡμῶν κέδροι. Τίνα δὲ βούλεται λέγειν τὴν κατοικίαν; Λέγει γάρ· πρὸς κλίνην ἡμῶν σύσκιος· πάντως τὴν τοῦ πνεύματος χάριν σκ<έπη>² γενομένην πᾶσι τοῖς καυσουμένοις.

XVI. Δοκοὶ οἴκων ἡμῶν κέδροι. Τίτες δοκοὶ κέδρινοι, ἀλλ' ἡ πατέρες καὶ πατριάρχαι; Ὅν γὰρ τρόπον ἡ κέδρος οὐ σήπεται, οὕτω καὶ δόξα πατέρων οὐκ ἀπολείται. Πατνώματα ἡμῶν κυπάρισσοι. Πατνώματα γὰρ εἰσιν οἱ ἀπόστολοι, τὴν πᾶσαν ὀροφὴν ὑποβαστάζοντες. Ὡσπερ δὲ ἡ κυπάρισσος οὐκ ἀποβάλλεται ποτε τὸ ἄνθος, ἔχει δὲ ἐν ἑαυτῇ πάντοτε τὴν μορφήν καὶ χειμῶνος καὶ θέρους, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οἱ ἀπόστολοι οὐ λείπουσι πατνώματα κυπαρίσσου ἐκκλησίας ὑπάρχοντες.

XVII. 1. Ἀρχεται λοιπὸν ἑαυτὴν ἐπάγειν καὶ λέγειν δικαιουμένην· Ἐγὼ ἄνθος τοῦ ἄγρου ὡς κρίνον τῶν κοιλάδων, ὡσεὶ κρίνον ἐν μέσῳ ἀκανθῶν. Ἐγὼ πλάτος τοῦ κόσμου ἤδη σκορπιζομένη, σοὶ πιστεύουσα ἄνθος γεγένημαι παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις. Καὶ γὰρ ἐστὶ θεωρησαί ἵνα, εἰάν τις ἐκ περιτομῆς πιστεύσῃ Χριστῷ, πῶς ἄνθος ἐστὶ παλαιὰ καὶ νέα φθεγγόμενος. **2.** Τὴν εὐωδίαν τοίνυν τοῦ κρίνου παρέβαλε τῇ ὁμοιότητι τῶν ἁγίων. Ὅν γὰρ τρόπον τὸ κρίνον εὐωδιάζει, οὕτω καὶ οἱ ἅγιοι, τῶν ἐν τῷ βίῳ ἀνθρώπων ὡς ἀκανθῶν ἀποπινηγομένων, μυρίζουσι.

XVIII. Τῆς οὖν εὐωδίας ταύτης μετέχων λέγει αὐτῇ¹. Ἴδου ἐῖ² καλὴ ἡ πλησίον μου, ἰδου ἐῖ³ καλή. Ἡ δὲ πρὸς Χριστόν· Ἴδου ἐῖ⁴ καλός· ὡς μῆλον ἐν

XV. 2. v. 16-17a. v. 16b.

XVI. v. 17a. v. 17b.

XVII. 1. *Cant.*, II, 1-2a.

XVIII. *Cant.*, I, 15, 16a; II, 3ab.

XV. 2. ¹ ἐῖ : ἡ cod. ² σκ<έπη> : III fere ll. euanidas in cod., charta perforata, suppleni.

XVIII. ¹ αὐτῇ : αὐτῆ cod. ² ἐῖ : ἡ cod. ³ ἐῖ : ἡ cod. ⁴ ἐῖ : ἡ cod.

τοῖς ξύλοις τοῦ δρυμοῦ οὕτως⁵ ἀδελφιδός μου. Ὁν γὰρ τρόπον, ἀγαπητοί, ἐν μήλω πάρεστιν εὐωδία παρὰ πᾶν ἀκρόδρυον, οὕτω καὶ Χριστὸς ἀνὰ μέσον πάντων προφητῶν ἐπὶ ξύλου πηγνύμενος τὴν εὐωδίαν ὡς μήλον παρείχετο.

XIX. 1. Ἀδελφιδός μου ἀποκρίνεται καὶ λέγει μοι· Ἐλθέ, ἡ πλησίον μου, καλή μου, περισσότερά μου. Δικαίως ταύτην λοιπὸν περισσότερὰν καλεῖ εἰς ἡμερότητα τρεπομένην. **2.** Ἐχόμενα τοῦ προτειχίσματος προσκαλεῖ ταύτην. Προτείχισμα δὲ πρόμαχόν ἐστι τειχῶν. Ἐλθέ, φησὶν, ἐγγὺς ἀσφαλείας καὶ δικαιοσύνης τοῦ προτειχίσματος, ἵνα δικαίων κοινωνὸς γένη. **3.** Δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου καὶ ἀκούτισόν με τὴν φωνήν σου· ὅτι ἡδεῖα¹ ἡ φωνή σου καὶ ἡ ὄψις σου ὠραία. Ἀκουτισθείσης γὰρ ψυχῆς, μᾶλλον δὲ τῆς συναγωγῆς, καὶ ὁμολογησάσης Χριστὸν ἐν ἀληθείᾳ, ἡδεῖα² ἡ φωνή, χαροποιὰ ἡ ὄψις τῆς πίστεως, παρρησιαζομένη δὲ ἀποκρίνεται καὶ λέγει· Μυστηρίον γὰρ μυστηριωδῶς σοι βούλομαι φράσαι ἀπὸ τοῦ νῦν ὅσα ἐπικεκρυμένως εἰς τὰ μέλλοντα ἡμῖν ἐκφύεσθαι ἐξηγήσατο.

XX. 1. Εἰπούσης γὰρ αὐτῆς ὅτι ἀκούτισόν με τὴν φωνήν σου, ἐπάγει λέγουσα· Πιάσετε ἡμῖν ἀλώπεκας μικροὺς ἀφανίζοντας ἀμπελῶνας καὶ ἀμπελῶνες ἡμῖν κυπρίζουσιν. Οἶδά σε δὲ πυθόμενόν με καὶ περὶ τοῦ Σαμψῶν πολλάκις τί φησι τὰ « ἀλωποὺς ἐκράτησε κέρκον πρὸς κέρκον δήσας »¹; Μυστηριωδῶς δὲ τὰς μελλούσας ἀνακύπτειν αἰρέσεις προεσημήνατο ἐν οἷς καὶ ἡ βίβλος αὕτη

XIX. 1. v. 10. Cfr v. 13e. — 2. v. 14b. — 3. v. 14ede. Commentarium totum opus est scriptoris.

XX. 1. v. 14d. v. 15. Pars prima commentarii, Οἶδά σε — μικροὺς, opus est scriptoris. ¹ Cfr *Iud.*, xv, 4.

⁵ οὕτως cod.

XIX. 3. ¹ ἡδνῖα cod. ² ἡδνῖα cod.

XX. 1. ¹ δείσας cod.

άλώπεκας τοὺς ψευδοπροφήτας λέγει καὶ ψευδοχρίστους. Τί δέ φησι μικρούς; Ὡς γὰρ ἔτι, φησί, νηπιάζουσι, συλλάβετε αὐτάς, ἵνα μὴ αὐξήσαντες τοὺς ἀμπελώνας κακίας ἐμπλήσωσι τοὺς κυπρίζοντας τὸ ἄνθος τῆς πίστεως. Ὅτι δὲ ἄλωποι εἰσιν οἱ ψευδοπροφήται καὶ αἰρετικοί, ἄκουσον Ἱερεμίον λέγοντος· « Ἴδου οἱ ψευδοπροφήται σου, Ἰσραήλ, ὡς ἄλωπεκες ἐνεδρεύονται σοι »². Τοῦτο δὲ καὶ Χριστὸς ἐν τοῖς εὐαγγελίοις ἐδηλωσε πρὸς Ἡρώδη εἰπών· « Εἴπατε τῇ ἄλωπεκι ταύτῃ· Ἴδου σήμερον καὶ αὔριον δυνάμεις ἐπιτελῶ καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ δοξασθήσομαι »³. 2. Τούτοις δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Σαμψὼν τοὺς τ' ἄλωπους κέρκον πρὸς κέρκον δῆσας, λαμπάδα ὀπίσω αὐτῶν¹ τὰς αἰρέσεις τὰς μελλούσας ἀναφύειν ἠνίττετο, ὧν τὰ ἔσχατα πῦρ φλέγον. 3. Κέρκον δὲ πρὸς κέρκον δῆσας¹, τὸ ἀνόμοιον ἔδειξεν αὐτῶν ὅτι καὶ αἱ αἰρέσεις ἀλλήλαις ἀντιλέγουσι. 4. Τούτων κρατουμένων, οἱ ἀμπελώνες κυπρίζουσι καὶ καρπὸν πέπειρον τῷ θεῷ προσφέρουσιν.

XXI. 1. Ἀποκρίνεται πάλιν καὶ λέγει· Ἴδου ἀδελφιδός μου πηδῶν ἤκει ἐπὶ τὰ ὄρη διαλλόμενος ἐπὶ τοὺς βουνούς. Ὅμοιος ἦν ἀδελφιδός μου τῇ δορκάδι ἢ νεβρῶ ἑλάφῳ ἐπὶ τὰ ὄρη Βαιθήλ. 2. Τί τὸ πῆδημα; Τοῦ λόγου τὸ ταχύ. Ἐπήδα γὰρ ἀπὸ μὲν τοῦ οὐρανοῦ εἰς μήτραν παρθενικήν, ἀπὸ μήτρας εἰς τὸν κόσμον, ἀπὸ τοῦ κόσμου ἐπὶ τὸ ξύλον, ἀπὸ τοῦ ξύλου εἰς τὸν ἄδην, ἀπὸ τοῦ ἄδου ἄνεισι πάλιν εἰς γῆν, ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοὺς, ἀπ' οὐρανοῦ πάλιν ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλὰ τότε μὲν σῶσαι, νῦν δὲ κρίναι τὸν κόσμον. 3. Ἐπὶ γὰρ τοῖς τὰ ὑψηλὰ ὡς ὄρη φρουροῦσι πατεῖ μὲν, διάλλεται δέ· οὐκ ἀναπαύεται γὰρ ἐπ' αὐτήν.

XXII. 1. Ὅμοιος, φησί, τῇ δορκάδι. Τὸ γὰρ ὁξὺ

² Jeremiae locum non inueni : Cfr *Ezech.*, XIII, 4; *Lament.*, v, 18.

³ *Luc*, XIII, 32. — 2. ¹ Cfr *Iud.*, xv, 4. — 3. ¹ Cfr *Iud.*, xv, 4. — 4. Cfr v. 15e.

XXI. 1. v. 8-9ab.

XXII. 1. v. 9a. Permiscuit scriptor sententias quasdam ex Hipp., XXI, 1 et 3 desumptas.

τοῦ λόγου καινὸν καὶ εὐκόλον ἐσήμανε· θαύμασον δέ, ὦ ἄνθρωπε, τοῦ θεοῦ ὀξύτητα δρόμων, ἀπὸ ἀνατολῶν ἐπὶ δύσιν, ἀπὸ δύσεως ἐπὶ μεσημβρίαν, κάτω καὶ ἄνω σπεύδοντος, ἵνα ποτὲ μὲν ὡς δορκάς, ποτὲ δὲ ὡς ἔλαφος δειχθῆ, τῷ ὠκέϊ τῶν ποδῶν τὸ εὐαγγέλιον σημαίνων. Ἀμφότερα δὲ διχληλῆ¹ καὶ μαρυκάται².
4. Ταῦτα μόνος καθαρὰ ἐκήρυττε. Καθαρὸς γὰρ ἐσημαίνετο Χριστός, τῶν δύο διαθηκῶν πίστιν ἐπιφερόμενος. Μαρυκάται γὰρ τὸ σαφὲς τοῦ λόγου, τῆς δυνάμεως τὸ ἰσχυρὸν ἀναφέρων.

XXIII. Εἶτα ἰδοὺ ἀδελφιδός μου παρακύπτων διὰ τῶν θυρίδων, ἐκκύπτων διὰ τῶν δικτύων. Λέγει μοι· Ἐλθέ, πλησίον μου, καλή μου, περιστερά μου. Θυρίδας δὲ καὶ δίκτυα τοὺς προφήτας καλεῖ, ἐξ ὧν διακύπτων ὁ λόγος κηρύσσεται. Διὰ τούτων τῶν θυρίδων παρακύπτων λέγει μοι· Ἐλθέ, ἡ πλησίον μου. Διὰ πάντων γὰρ τῶν προφητῶν προσκαλεῖται ταύτην, καθὼς καὶ ὁ προφήτης λέγει· «Θυρίδες ἠνεώχθησαν ἐν τῷ οὐρανῷ»¹.

XXIV. 1. Ἐν νυξί, φησίν, ἐζήτησα ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου· ἐζήτησα αὐτὸν καὶ οὐχ εὔρον αὐτόν. Εὔρόν με οἱ φρουροῦντες τὴν πόλιν. Μὴ ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου εἴδετε¹; Ἐκράτησα αὐτόν καὶ οὐκ ἀφῆκα αὐτόν ἕως οὗ εἰσήγαγον αὐτόν εἰς οἶκον μητρός μου καὶ εἰς ταμιεῖον τῆς συλλαβούσης με. **2.** Ὡ τῶν ἀποκρύφων μυστηρίων τοῦ θεοῦ. Θεώρησον τοῦτο πληρούμενον ἐν Μάρθα καὶ Μαρία. **3.** Τῇ νυκτὶ γὰρ ἐζήτησαν τὸν ζῶντα ὡς νεκρόν. Ἄκουσον γὰρ τοῦ ἀγγέλου· «Τίνα ζητεῖτε;»¹ **4.** Εὔρόν με οἱ φρουροῦντες τὴν πόλιν.

² Cfr *Deut.*, XII, 15, 22; XIV, 8 etc.

XXIII. v. 9de, 10. Permiserit scriptor sententias quasdam ex Hipp., XXIII, 1-2 desumptas. ¹ *Is.* XXIV, 18.

XXIV. 1. *Cant.*, III, labe, 3, 4ede. — 3. ¹ Cfr *Luc.*, XXIV, 5. — 4. v. 3a.

XXII. 1. ¹ διχληλῆ cod.

XXIV. 1. ¹ ἴδετε cod.

Τίνες οὗτοι; Οἱ ἄγγελοι οἱ εἰς τὸν τάφον καθήμενοι¹. Οὐκέτι γὰρ τάφος ἦν, ἀλλὰ πόλις, ὅτι τὸν οὐράνιον βασιλέα ἐχώρησεν.

XXV. 1. Εἶτα, ὡς ἀπέστη ἀπ' αὐτῶν, φησίν· Εὐδρον ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου. **2.** Ἴδου γάρ, φησίν, Ἰησοῦς ἀπήντησεν αὐταῖς¹. Ἐκράτησα αὐτὸν καὶ οὐκ ἀφήκα αὐτόν. Προσελθούσαι γὰρ ἐκράτησαν αὐτοῦ τοὺς πόδας². Οὐκ ἀφιείσαι αὐτόν, φησίν, ἕως εἰσήγαγον αὐτόν εἰς οἶκον μητρός μου καὶ εἰς ταμιεῖον τῆς συλλαβοῦσης με, τῆς καρδίας μου ἔνδον καὶ τῶν σπλάγχων καὶ τῆς ψυχῆς τὴν ἀγάπην αὐτοῦ ἔγνω, [3.] μυστηριωδῶς ὁ Σολομὼν πρὸ τοσοῦτων γενεῶν τῶν γυναικῶν τὸ μυστήριον αἰνιττόμενος.

XXVI. 1. Εἶτα μετὰ τοῦτο· Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα ἀπὸ τῆς ἐρήμου ὡς στελέχη καπνοῦ τεθυμιαμένη, σμύρναν καὶ λίβανον ἀπὸ πάντων κονιορτῶν μυρεψοῦ. Πάλαι γὰρ τὰ ἔθνη ἔρημα θεῷ ὑπήρχομεν, νυνὶ δὲ χάριτι θεοῦ πολίται καὶ συγκληρονόμοι Χριστοῦ¹. Τὴν οὖν ἐξ ἔθνων ἐκκλησίαν λέγει τὴν ἔρημον ἣτις ἐγένετο πόλις τοῦ θεοῦ. **2.** Ὡς στελέχη καπνοῦ τεθυμιαμένη. Διὰ τί καπνοῦ; Ὅτι καπνὸς ἐκ πυρὸς προερχόμενος εἰς ἀέρα ἵπταται. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον τοῦ Χριστοῦ μυστήριον κατήγγειλεν ἡ οἰκονομία εἰς τὰ πέρατα τῆς γῆς, εὐωδιάσαν ἡμᾶς τῷ πυρὶ τῆς θεότητος ἀπὸ τῆς γῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνερχόμενον. **3.** Στέλεχος γὰρ ξύλου τὸν σταυρὸν ἐδήλωσεν, ᾧ φρουρεῖται ἡ ἐκκλησία, σμύρναν καὶ λίβανον τὸν ἐνταφιασμὸν ἐν ᾧ καυχᾶται· ταῦτα γὰρ τὰ εὐώδη θυμιάματα τῆς ἐκκλησίας. Ἀλλά, μετὰ πάντα, φησί· Κονιορτῶν¹

¹ Cfr *Ioh.*, xx, 12.

XXV. 1. v. 4b. — 2. ¹ Cfr *Matth.*, xxviii, 9. v. 4c. ² Cfr *Matth.*, xxviii, 9. v. 4de.

XXVI. 1. v. 6. ¹ Cfr *Rom.*, viii, 17. — 2. v. 6b. — 3. v. 6c. *Commentarium totum opus est scriptoris.*

XXVI. 3. ¹ κονιορτὸν cod.

μυρεψοῦ. Συναγόμενα γὰρ τὰ πάθη ἀπὸ τῆς γεννήσεως αὐτοῦ μέχρι τῆς ἀναστάσεως πάντα εὐωδιάζει. Μυρεψὸν δὲ τὸ εὐαγγέλιον ὠνόμασεν· ἐν ἐκείνῳ γὰρ ἀπόκεινται πάντα τὰ εὐώδη μυστήρια. Διὰ τοῦτο λέγει· Σμύρναν καὶ λίβανον ἀπὸ πάντων κονιορτῶν μυρεψοῦ.

XXVII. 1. Εἰτά φησιν· Ἴδου ἡ κλίνη τοῦ Σολομῶν, ἐξήκοντα δυνατοὶ κύκλω αὐτῆς ἀπὸ δυνατῶν Ἰσραήλ, ἕκαστος ῥομφαίαν ἐπὶ τὸν μηρὸν αὐτοῦ βαστάζων. Κλίνη τοῦ Σολομῶντος οὐκ ἄλλη τρανὴ ἐκηρύττετο, ἀλλ' ἡ ὁ Χριστός. Ὅν γὰρ τρόπον ἐκ πολλοῦ κόπου τίς καὶ καμάτου ἐπιστρέψας ἐπὶ κλίνης ἑαυτὸν ἐπιρρίπτει τῶν καμάτων ἀποσοβῆσαι καὶ ἀναπαύσασθαι, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐπιστρέψαντες ἐκ τῆς τοῦ κόσμου ματαιότητος καὶ τῆς τούτου πλάνης, τὸν τε κόπον τῶν ἀμαρτημάτων ὡς φορτίον ἐπὶ τὸν ὦμον ἐγκείμενον ἀπορρίψαντες, ἀνεπασάμεθα μυστικῶς ἐν τῇ κλίνῃ ταύτῃ, ἣτις ἐστὶν ὁ Χριστός ὁ λέγων· «Δεῦτε πάντες οἱ κοπιῶντες πρὸς με, καγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς»¹.

2. Ἐπὶ ταύτην τὴν κλίνην ἀνεπαύσαντο οἱ προφῆται, οἱ πρὸ νόμου καὶ μετὰ νόμον λάμψαντες, πρὸς δὲ καὶ οἱ πατριάρχαι. Ἐξήκοντα γὰρ δυνατοὶ κύκλω αὐτῆς ῥομφαίαν ἐπὶ τὸν μηρὸν αὐτοῦ βαστάζων ἕκαστος, τούτεστι σπέρμα εἰς Χριστὸν ψηφιζόμενοι ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι τοῦ Χριστοῦ ἐξήκοντά εἰσι προπάτορες αὐτοῦ ἀπὸ καταβολῆς τοῦ κόσμου, τουτέστιν, ὡς¹ ἔφθην εἰπών, ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ καὶ καθ' ἐξῆς μέχρι τοῦ Χριστοῦ.

Paris 7^e,

Institut de Recherche et d'Histoire des Textes,
15, Quai Anatole-France.

Marcel RICHARD.

XXVII. 1. v. 7-8. ¹ *Matth.*, xi, 28. — 2. *Paucas sententias ex Hipp., xxvii, 2, 7-9 desumptas contraxit scriptor.* v. 7b, 8.

XXVII. 2. ¹ ὡς : φ̄ eod.